

Crayon de papier

Entre le pouce et l'index, mon crayon de bois, à la grise mine, en ligne directe avec ma tête et mon cœur, anime ma main. Il aime ces acrobaties où il avance prudemment, cerne, parfois rature.

Il prend vie, faisant des listes, écrivant des recettes, interprétant mes pensées.

Sorti de sa trousse d'écolier, il crayonne, rapide, facile. Je crois même qu'il me parle doucement, à voix basse, glissant sur le papier glacé comme sur une patinoire.

Il adore tracer les volutes des belles lettres de l'alphabet. Il aime la petite boucle du « e » puis les jambages du « i », du « u » et du « t » ; là, il doit être bien taillé!

Les rondes, qui dessinent les lettres du « c », du « o », du « a » et du « d » sont sa gymnastique préférée, tout comme la majuscule qu'il exécute avec art.

Le taille-crayon, en forme de mappemonde et qui sent l'enfance, se veut l'ami du crayon, mais il est aussi celui qui écourte sa vie en beauté. Le crayon le craint, car, il sait que cette complicité lui sera fatale, c'est comme ça qu'il est programmé. Lorsque l'un s'anime, l'autre s'épuise ; ses taillures l'écourtent sans cesse.

C'est que le crayon est capable de grandes choses ; il peut tracer 5 000 mètres d'un seul tenant ou écrire 45 000 mots français.

Parfois et lorsque le monde tousse et que l'on a des mots à crier, il pèse plus lourd sur la feuille, qu'il tente de percer comme dans le mot liberté !

Mâchouillée par l'élève stressé, la virole en laiton finit toute cabossée ; le crayon a du mal à se concentrer.

Occasionnellement, la mine dure se fait tendre lorsqu'elle écrit des histoires, en ligne directe avec le cœur des poètes.

Souvent, et dans la douleur, le crayon de papier fait l'actualité, comme un 7 janvier où des dessinateurs zélés sont assassinés, un crayon à la main, exécutés par des gens haineux et sans pitié qui n'ont jamais su dessiner. Lutte si inégale, les uns armés de couteaux, et les « nôtres » seulement d'un crayon si bavard !

Pendant la dernière guerre, nombreux étaient les prisonniers qui écrivaient au crayon sur des lambeaux de papier ; ils racontaient les moments de leur captivité pour la postérité.

C'est, que de tout-temps, le crayon de papier a été le témoin de nombreuses destinées !

Dans ma trousse, côtoyant les stylos, le critérium, lointain cousin des crayons de papier, s'impatientait. J'aurais pu le prendre pour aligner ces quelques mots ; mais, cette fois encore, je le remisais, je l'abandonnais à son profond sommeil ! Je lui ai préféré un nouveau crayon de bois de cèdre. Celui-ci, tout neuf, contraste avec mon fidèle ami épuisé, à la mine cassée, retaillée, qui ne fait plus que quelques centimètres et qui a fini de rêver et de faire rêver !

Les derniers copeaux tombés, j'assiste impuissante à sa lente agonie, lorsqu'il rassemble ses dernières forces pour écrire le mot...FIN !

C'est quand même lui qui a eu le dernier mot !

Marie-Claire Ramaën



Tableau fait avec des copeaux de crayon de Meghan Maconochie

Infos : Il se vend dans le monde 15 milliards de crayons par an, soit 475 chaque secondes. Pour les fabriquer, 300.000 cèdres ont été abattus. Graphite et argile constituent sa mine.

Joseph Hardtmuth en Angleterre crée le crayon en 1792.

En France, c'est Nicolas Jacques Comté qui en vend dès 1795.

Bic a racheté l'entreprise Comté et Clairefontaine (nos beaux cahiers) !